



De quoi s'agit-il ?

C'est une **plaque** de l'Abbaye des Cordonniers.

Fabricant : Charles-David Müller

Provenance : Fribourg, mais rachetée il y a quelques années, dans une vente publique à Genève

Matériau: argent

Datation : vers 1760 (Temps Modernes)

A quoi servait ce médaillon ?

A Fribourg, à part le gouvernement, les abbayes avaient aussi leur huissier ou servant ou serviteur. Aux grandes occasions, il portait un manteau de cérémonie auquel était fixée une plaque de métal décoré, représentant les symboles de la corporation ou le saint protecteur. Cette plaque de l'Abbaye des Cordonniers est l'œuvre de l'orfèvre Jacques-David Müller ; elle représente saint Crépin et saint Crépinien, patrons des cordonniers et autres artisans du cuir.

Que représente cette plaque ?

On y voit saint Crépin et saint Crépinien au ciel. Vêtus de longs manteaux, ils trônent dans les nuées. Ils portent une palme qui

symbolise le martyre (= mort par le supplice) et des outils de cordonnier : une serpette dans la main de Crépin (1er plan) et un couteau à trancher dans celle de Crépinien.

Qui est Jacques-David Müller ?

Il vécut au 18^e siècle. C'est le meilleur orfèvre, fabricant d'objets d'ornement, de table, en or, argent, étain, cuivre... de Fribourg. Il a appris son métier en France. Principal orfèvre de la ville et du canton, il a travaillé par la suite pour le gouvernement, des familles riches, des corporations et aussi pour des paroisses. Il abandonnera plus tard son métier, pour être sous-contrôleur de l'argenterie, capitaine de la garde de la ville et châtelain d'Hauterive. Deux de ses fils seront tout comme lui orfèvres.

Les saints patrons des selliers, cordonniers, gantiers

Fuyant les persécutions de leur empereur Dioclétien, deux nobles frères d'origine romaine, Crépin et Crépinien, s'installent à Soissons (nord de la France) et y apprennent le métier de cordonniers. Chrétiens voulant répandre la fraternité et la générosité, ils confectionnent et offrent des souliers aux pauvres. Arrêtés sur ordre de l'empereur Maximilien, on leur demande de renoncer à leur foi sous peine d'être torturés. Les frères refusent. On leur enfonce alors des alènes (poinçons servant à percer le cuir) sous les ongles, puis on les fait jeter dans l'eau glacée avec des meules de moulin au cou. Par miracle, ils supportent ces supplices ; finalement, ils seront finalement décapités.